

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 14 janvier 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation2 p. (426r, 427v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 14 janvier 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47991>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

Description

Résumé Godin explique à Raoux que l'état actuel des partis politiques en France ne permet pas aux œuvres socialistes de se développer, et qu'ainsi, le Familistère est toujours dans l'état décrit dans *Solutions sociales*. Il ne juge pas utile de faire l'exposé des tracasseries que lui causent le parti clérical et les ennemis du progrès. Godin informe Raoux qu'il a reçu une lettre de Deladoey, notaire à Lausanne, qui désire ouvrir des conférences sur la question ouvrière. Godin évoque la possibilité de donner lui-même une conférence en Suisse sur les réformes sociales, et d'aller un jour chercher asile à l'étranger.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Familistère](#), [Idées politiques](#), [Réformes](#), [Socialisme](#)

Personnes citées [Deladoey, Frédéric](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités [Lausanne \(Suisse\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 14 Janvier 77

Cher Monsieur Gracq,

Dans l'état actuel des partis en France, il n'est pas possible que l'ancien parti socialiste se développe et grandisse, en conséquence le Familiste est toujours dans le même état que si il n'eût pas été dans "l'opposition sociale".

On me pourrait y ajouter aujourd'hui que l'opposition des bracasseries de toutes sortes qui me sont suscitées par le parti clérical, et par les hommes ennemis de tout progrès favorables aux classes ouvrières.

Il est par là ce que vous importe à connaître.

J'ai écrit une lettre de M. Deladoey, notaire en notre ville, qui me parle de son intention d'ouvrir des conférences sur la question ouvrière; notre conférence serait donc tout trouvé. Mais si vous deviez que ces conférences soient spéciales avec nous qui ne sont plus rien, je ne sais que si je pourrais les faire à moins de les faire moi-même, et que fait de la théorie politique que l'on fait en France ne me convain-

de pas quelques jours
à aller chercher un
asile à l'étranger ? Ce
serait bien le cas d'aller
dans notre pays &
parler de réformes
sociales, si cela y était
aussi facile et aussi
opportune que nous-mêmes
le disons.

Votre bien dévoué

Edenoff